

VLADIMIR ET CLEMENCE Cécile Hennerolles/Sandrine Bonini Grasset Jeunesse

Résumé succinct

« La vie avait donné à Vladimir un prénom qui sentait la neige fraîche, et une vilaine myopie qui le contraignait très tôt à porter d'affreuses lunettes. On n'a jamais vraiment su si c'était à cause de ses yeux qui ne voyaient pas très bien que Vladimir avait décidé de regarder le monde à travers son appareil photo. Ou peut-être était-ce simplement parce qu'il aimait le petit « clic » qu'on entend à l'oreille, et qu'on sent sous les doigts, au moment d'appuyer sur le bouton pour fixer l'instant à tout jamais »...

Éléments pour une lecture littéraire

Vladimir est un jeune photographe myope spécialisé dans les portraits de personnes âgées puis de toutes sortes de vieilleries. Minutieux, le jeune homme écrit dans un petit carnet ce que la journée lui apporte ou ce qu'il prévoit pour les jours suivants.

Le lecteur découvre un roman mettant en scène une histoire d'amour étonnante entre Vladimir et Clémence, une femme invisible et toute petite, toujours vêtue de rouge. Depuis leur première photo sur un vieux banc du square Périmony, au bout du petit chemin où serpentent les roses trémières, ils ne se quittent plus. Mais il n'est pas toujours facile, même pour un artiste, de cohabiter avec un être extraordinaire dont la famille habite une maison que tout le monde croit hantée. Un très beau roman illustré, hymne aux rencontres, à l'acceptation des différences et de la singularité, aux petits détails et bonheurs de la vie, qui sent bon la crème brûlée d'Amélie Poulain. *D'après le blog de Grasset Jeunesse*

C'est une histoire d'amour qui ne manque pas d'originalité. Elle pourrait ressembler à beaucoup d'autres, une rencontre fortuite sur un banc, un coup de foudre, sauf que Clémence... est invisible ! Les choses sont donc forcément un peu plus compliquées. Prenant exemple sur le Petit Poucet, la belle Clémence sème des petits cailloux blancs sur son chemin, espérant que Vladimir arrivera jusqu'à elle...

Le texte est poétique et délicat, les illustrations sont charmantes et tendres. Ce petit soupçon de magie qui vient pimenter le quotidien est vraiment délicieux et on découvrira les messages véhiculés par ce roman sur la confiance en soi, la personnalité de chacun et l'amour aussi. On nous encourage à accepter les autres tels qu'ils sont et à nous accepter nous-mêmes, à oser affirmer notre personnalité, nos goûts, nos choix et tout ce qui nous définit. Un livre charmant au look rétro qui sème sur son passage de doux parfums d'antan. Extrait de *Blog Mya.books*

Cécile Hennerolles gagne en visibilité Publié le 10 mai 2015

L'amiénoise Cécile Hennerolles vient de sortir *Vladimir et Clémence*, son premier livre chez Grasset Jeunesse. Un roman illustré par Sandrine Bonini que les deux auteures viendront dédicacer prochainement à la librairie Pages d'Encre. Là où tout a commencé.



Un premier livre pour Cécile Hennerolles

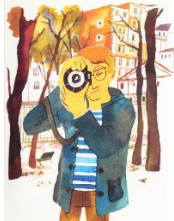
L'histoire, d'abord. Depuis tout petit, Vladimir est atteint d'une forte myopie. C'est peut-être à cause de cela qu'il est devenu photographe. Pour immortaliser ce qu'il ne peut voir. Vladimir est un peu solitaire. Il ne shoote qu'à l'argentine et les choses anciennes ainsi que les portraits de personnes âgées sont ses spécialités.

Un jour, une de ses promenades l'amène à tomber sur un très beau banc en pierre qu'il décide d'immortaliser. Mais au moment où il règle son appareil, une fille en robe rouge apparaît sur le banc. Vladimir ne savait pas alors que devant

lui se tenait une femme invisible. Au développement, seule une tache rouge se matérialise sur le papier d'argent. Tout ceci est bien mystérieux. Et les jours qui suivirent, des choses bien plus étranges encore vont se produire... Voici une belle histoire d'amour originale qui ne sera pas sans surprendre les lecteurs de tous âges. En effet, *Vladimir et Clémence* a plusieurs niveaux de lecture.

Par ailleurs, la plume de Cécile Hennerolles est d'une légèreté incroyable. Avec beaucoup de justesse, elle pointe la beauté des petits riens, l'importance des petits plaisirs et le côté charmant des petits tics de tout un chacun.

Avec l'histoire de cette femme invisible, Cécile Hennerolles fait l'éloge de la discrétion. « *Et de la délicatesse, en filigrane, confie-t-elle. La discrétion, je la considère aujourd'hui comme une vertu, mais elle a longtemps été pour moi une sorte de handicap. Pour cette histoire, j'ai poussé la discrétion à l'extrême et elle est devenue invisibilité. Et j'ai trouvé ça drôle d'en faire une sorte de super-pouvoir. Une des clés de lecture de ce livre pourrait être que les gens invisibles ne le sont pas vraiment, en fait. Ils ont peut-être un petit truc en plus qui ne se voit pas, comme ça de prime abord et qui est pourtant super intéressant pour peu qu'on s'y attarde.* »



Cécile Hennerolles a toujours aimé écrire. « *Créer des histoires et utiliser les mots pour les raconter. Et pourtant, je ne viens pas du tout d'une famille « lettrée ». Il y avait très peu de livres chez moi, et on n'était pas très portés sur la culture, la littérature, etc. Il y avait juste un ou deux recueils de poésie de chez France Loisirs que j'aimais bien feuilleter à l'occasion. Mais les rédactions étaient mon truc préféré à l'école. A tel point que j'en faisais parfois sans qu'on m'en demande. Et j'ai eu un instituteur génial qui m'a laissée faire, voir même, qui m'invitait à lire mes histoires devant la classe.* »

Ceci dit, une fois passé l'âge des rédactions, cette particularité est un peu tombée en sommeil. Bien des années plus tard, les blogs sont apparus. Un espace infini à investir à sa convenance. « *Au début, c'était plutôt pour moi un moyen de donner du relief à un quotidien qui ne semblait pas toujours en avoir. Puis son petit lectorat a plébiscité plus de textes. Du coup, le blog s'est transformé en une sorte de « petit laboratoire » où je venais déposer des petits textes. L'histoire de Vladimir et Clémence a d'ailleurs germé sur le blog. C'était une histoire courte, à la base. Un embryon d'histoire, même, qui n'était d'ailleurs pas forcément destiné à un public de jeune lecteur. Mais pour cette idée-là, bizarrement, bien des mois plus tard, j'avais l'impression persistante de n'avoir pas suffisamment creusé la question et de n'avoir pas tiré sur fil jusqu'au bout. Je trouvais qu'il y avait quelque de mieux à faire avec cette idée, alors je l'ai retravaillée. Ça a fini par donner un roman...* »

Les choses n'auraient pas pris cette tournure sans l'intervention bienveillante de Soizic et Vanessa, libraires chez [Pages d'Encre, à Amiens](#). Conscientes du potentiel de Cécile Hennerolles, elles en ont parlé à Valéria Vanguelov, éditrice chez Grasset, qui s'est montrée très intéressée. Et aujourd'hui, le livre est là, sur les étals des librairies. *Vladimir et Clémence*, illustré par Sandrine Bonini. Il aura fallu du temps pour trouver la bonne illustratrice mais cela valait le coup d'attendre.

<http://blog-picard.fr/bulles-picardes/les-albums-a-ne-pas-rater/cecile-hennerolles-gagne-en-visibilite/>

Obstacles que risquent de rencontrer les élèves concernés lors de la lecture du texte

- Difficulté à lire un livre de 75 pages
- Problématique éloignée des préoccupations de l'élève
- Difficulté à comprendre le message (citation de l'auteur : « *Une des clés de lecture de ce livre pourrait être que les gens invisibles ne le sont pas vraiment, en fait. Ils ont peut-être un petit truc en plus qui ne se voit pas, comme ça de prime abord et qui est pourtant super intéressant pour peu qu'on s'y attarde.* ») Clémence n'existe qu'à travers Vladimir.
- Difficultés liées au vocabulaire spécifique à la photographie

Dispositif de présentation de l'album

Une partie du texte est lue par l'enseignant, les passages où Clémence n'apparaît qu'aux yeux de Vladimir ainsi que la prise de conscience dans l'art de photographier seront donnés aux élèves afin de s'assurer de la bonne compréhension. Ces lectures individuelles seront suivies de reformulations et d'un débat permettant de lever les incompréhensions éventuelles et de mettre en commun les interprétations de chacun.

Pistes de remédiation pour une meilleure compréhension

La lecture magistrale de quelques chapitres permettra aux élèves en difficulté d'appréhender l'ensemble du livre et de concentrer leur lecture individuelle sur les passages les plus importants dont la quantité est à moduler.

Prolongements pour se construire un parcours de lecteur (compréhension) et un parcours de lecture (mise en réseaux)

Mise en réseau : Construction des symboles(le portrait comme miroir de l'âme) : *Prisonnière du tableau* de G. Moncomble, Nathan, collection demi-Lune, 2001

Autres projets à partir de l'album

Cécile Hennerolles a été enseignante et chercheuse en sciences de l'information et de la communication pendant six ans (à Lille). Elle vit actuellement à Amiens où elle est documentaliste. Vladimir et Clémence est sa première publication.

<https://www.facebook.com/hennerolles>

Sandrine Bonini est diplômée des Arts décoratifs de Paris. Elle a travaillé pour le cinéma d'animation avant de se tourner vers l'illustration jeunesse et adulte. Auteur et illustratrice, elle publie notamment chez Autrement, l'École des Loisirs, ou Sarbacane. Son dernier album, *Lotte, fille pirate*, est notamment sélectionné pour le prix Sorcières.